

ceux de qui vous aurez reçu des chaînes, devenir les arbitres & les maîtres de l'Etat ? Si vous tardez plus longtems à vous réveiller de votre funeste assoupissement, prenez garde que vos ennemis nationaux aussi bieu que vos amis étrangers, ne sachent prendre les avances ; car alors votre sommeil devenant le sommeil de la mort, l'Angleterre cessera d'être pour toujours.

L'action lâche de M. Byng est assurément bien fatale à la Nation, & il doit paroître bien coupable à vos yeux : mais je vous conjure toujours d'examiner, tandis qu'il en est encore tems, si les premiers auteurs de ce désastre ne sont pas encore plus criminels. Je conviens avec vous que la conduite de l'Amiral a attiré sur l'Etat toutes sortes de disgraces ; mais ne négligez pas de savoir par vous-mêmes, si les Ministres n'ont pas de leur côté couvert la Grande-Bretagne d'infamie & d'opprobre. Que M. Byng soit condamné pour avoir manqué de courage ; mais que cela ne vous empêche pas de remarquer, que si vos Ministres se sont constamment appliqués à détruire toute émulation & à mecontenter tous les honnêtes gens ; que s'ils ont toujours observé de n'allier les honneurs & le commandement qu'avec les richesses & jamais avec le mérite, ce n'est pas être injuste à leur égard, que de faire retomber sur eux l'imputation de vos calamités.

Pour moi je ne trouve point étonnant que des gens dont l'esprit & le cœur sont corrompus, ne soient nullement propres à des emplois qui demandent du mérite & des sentimens. Souvenez-vous que si M. Byng est puni, & probablement il sera la victime d'expiation qu'on immolera à votre ressentiment pour sauver les Ministres : souvenez-vous que cela ne doit rien changer dans votre situation, & que si la conduite des affaires demeure toujours dans les mêmes mains, ce sera toujours aussi par le même défaut de jugement que pécheront toutes les opérations de la Grande-Bretagne.

Ne seroit-il donc pas très à propos & très-équitable que la même voix qui demande compte à M. Byng de sa conduite, dût sommer pareillement ceux qui ont si mal dirigé les affaires Nationales, de nous apprendre pourquoi les possessions de l'Angleterre sur l'Ohio ont été si honteusement cédées aux François ; à quelles gens vos millions ont été prodigués ; si c'est au préjudice ou à l'a-